

Les Changelins



Écrit par : Ewelina



Les changelins sont des enfants des fées. Il s'agit de créatures féeriques qui ont enlevé les enfants humains, bien avant leur baptême, et qui les ont remplacés par l'un des leurs. Le changelin peut être issu des fées ou des pixies, qui enlevant l'enfant humain non baptisé, le remplace par un de leurs proches ou par une pierre (ou un morceau de bois) enchantée pour prendre l'apparence de l'enfant humain. Ces enlèvements peuvent partir d'un bon sentiment ou dans la plupart des cas du fait que la fée ne puisse pas prendre soin de son propre enfant et le confie à un humain, sans toujours faire un échange.

Comment Reconnaître un Changelin

Un changelin peut être reconnu de bien des manières : c'est d'abord et surtout un enfant étrange. Mais certains détails plus que d'autres peuvent démontrer que l'enfant est en effet un changelin. Les yeux d'un changelin changent très souvent de couleurs. Par exemple, dans une certaine lumière, les yeux peuvent apparaître d'un vert profond, puis d'autres moments d'un bleu très froid.

Il peut être bossu, avoir des rides très jeune ou même avoir une queue (je suis septique sur ce dernier détail quand même). Sa peau est souvent bizarre : ridée, avec un ton verdâtre ou un peu grise. Il mangera différemment de tout le monde : tout petit, il peut dévorer bien plus qu'un homme adulte robuste. Mais certains changelins peuvent être critique sur la nourriture et ne veulent pas manger autre chose que des fleurs ou des légumes qui ne sont pas cuits.

Il peut avoir les particularités de son peuple : avoir les oreilles pointues, être très beau ou tout petit. Ses ongles sont particulièrement longs et poussent très vite ainsi que ses cheveux : on pourrait les couper tous les matins pour les retrouver en touffe le soir, comme avant.

Et ça ne sert non plus à rien de les brosser car il sont toujours en touffe (Tiens, ça rappelle quelqu'un là, non ?).

Si il parle entièrement en chantant ou en vers, c'est sans aucun doute un changelin. Il peut être très précoce pour son âge et connaître beaucoup de choses compliquées mais ne pas être familiarisé avec les objets de la vie courante comme les lunettes ou les montres. Il ne parle pas beaucoup, peut être taciturne ou autiste. Il peut avoir certaines particularités comme par exemple de marcher toujours pieds nus.

Particularités des Changelins

Si jamais vous suspectez qu'un ami ou un membre de votre famille soit en effet un changelin, ne l'accompagnez jamais faire une promenade, surtout tard le soir. C'est l'heure où les changelins rencontrent certains membres de leur vraie famille qui sont prêts à tout pour avoir un nouvel enfant.

Si on veut récupérer le vrai enfant humain, il faut amener le changelin à la colline d'où il vient et de le supplier ou le menacer avec du fer de rendre l'enfant.

Très souvent ce qui se passe, c'est qu'un enfant est enlevé par le petit peuple, et remplacé par un changelin, qui restera un certain temps dans la famille (généralement un an) et disparaîtra un beau soir pour retrouver sa véritable famille, maintenant agrandie par un enfant humain.

Comment empêcher une Fée d'enlever son enfant

La première méthode est la plus simple : faire baptiser son enfant ! Et ce dès sa naissance. Mais, il existe d'autres moyens, moins complexes et plus sûrs...

- Laisser des ciseaux ouverts dans le berceau de l'enfant (non recommandé car dangereux),
- Prendre le pantalon du père, le retourner pour que l'on voit les coutures et l'accrocher au berceau : c'était une manière très recommandée car elle n'est pas dangereuse, si jamais l'on craignait que son enfants soit enlevé par le petit peuple,
- Mettre une clé sur l'oreiller du bébé,
- Accrocher de l'ail sur le berceau ou juste à côté,

- Une manière ancienne était de torturer et brûler le changelin jusqu'à qu'il accepte de rendre le véritable enfant humain volé. Il faut se rappeler que c'était un temps où les gens étaient extrêmement superstitieux. Il y eut des cas où des bébés étaient brûlés vifs dans un four par leur propre mère qui les suspectaient d'être des enfants de fées,
- Une autre manière consistait à menacer l'enfant avec du fer, ce qui revient à la méthode des ciseaux ouverts et de la clé car le petit peuple a toujours eu très peur du fer,
- On pouvait aussi prendre le changelin et l'amener à la colline d'où il venait.

Il faut se souvenir que le changelin est, après tout, une fée, ou tout du moins un membre du petit peuple. Or, il est bien clair que les fées n'accepteraient jamais de voir l'un des leurs torturé ou brûlé vif et qu'elles seraient plutôt enclin à jouer des mauvais tours aux humains faisant subir de telles choses à l'un des leurs.

Légendes

Terrence Fink

Voici l'histoire de Terrence Fink, un changelin qui fut élevé par des fermiers près de New York. Il avait probablement été échangé au moment où les Fink ramenaient leur nouveau-né chez eux de l'hôpital.

C'était un garçon étrange, qui marchait beaucoup dans la forêt et disparaissait pendant des heures, même en pleine nuit. Ses yeux changeaient de couleurs et il avait des oreilles pointues. Il marchait pieds nus, ne parlait quasiment jamais mais ricanait souvent. Il était très intéressé dans les paires de lunettes.

Le père de Terrence, Denis, était un énorme mangeur et engloutissait près de douze crêpes à son petit déjeuner. Mais, le petit Terrence, lui, en dévorait plus de vingt et n'était toujours pas rassasié !

Finalement, il disparut définitivement et ne fut plus jamais revu.

Quelque mois plus tard, un paquet de fruits étranges apparut sur le seuil de la maison des Fink.

La petite fille du coquillage

Une nuit de grande tempête, un marin disparut dans les flots déchaînés. Au matin, sa femme et sa fille ne trouvèrent plus sur la grève que quelques planches de sa barque déchiquetées et quelques lambeaux de filets déchirés.

La fillette se désola et maudit la mer qui lui avait pris son papa. Mais, sa maman protesta :

« C'est dans les vagues que se trouve notre nourriture. Rien ne sert d'en vouloir à la nature. Elle apporte parfois du malheur mais souvent aussi du bonheur. Tu te rendras demain matin sur le sable fin et tu ramasseras les crabes et les coquillages que les flots déposent sur la plage. Ils assureront nos repas. Et, avec les morceaux de bois apportés par le vent et les marres, nous pourrons aussi nous chauffer... »

La fillette fit ce que sa mère lui avait demandé. Elle se rendit sur la plage, à la recherche de bois et de coquillages. Et, elle ne revint plus jamais.

Une immense vague l'avait-elle emportée ? S'était-elle noyée ? Un bateau de passage l'avait-il prise à son bord ? Personne ne savait rien sur le sort que la mer lui avait réservée... Et sa maman, désespérée, se mit à errer sur la côte en maudissant les flots, le ciel, les écumes et le vent.

À quelques temps de là, la pauvre femme se promenait à nouveau sur la grève que les vagues violentes balayaient sans trêves lorsqu'elle vit apparaître, au milieu des écumes échevelés, une coquille immense poussée par les flots déchaînés. Elle s'approcha et la pris dans ses bras pour l'emporter vers sa chaumière. Elle marcha longtemps contre le vent avant d'apercevoir la lumière qu'elle avait laisser allumée dans sa petite maison isolée. Elle se disait :

« Ce coquillage volumineux doit être aussi très savoureux ! Je me donne bien la peine à le porter mais, grâce à lui, j'aurai de quoi manger au moins une semaine entière... »

À ce moment là, elle entendit babiller. Elle regarda autour d'elle et ne vit que les herbes qui frémissaient sous le souffle qui les agitait et sous la lune qui les éclairait de ses beaux reflets argentés. Elle poursuivit son chemin... Mais d'autres babilllements retentirent soudain, ils venaient du grand coquillage qu'elle avait ramassé sur la plage !

Arrivée dans sa maison, la femme ouvrit le coquillage avec précaution et ce qu'elle découvrit à l'intérieur l'emplit de stupeur. Dans l'écrin nacré, était allongée une toute petite fille sage aux long cheveux fins et dorés, à la peau délicate et rosée, et aux grands yeux verts comme l'océan qui la regardaient comme si elle était sa maman. La pauvre femme prit le bébé dans ses bras avec tendresse et avec joie. La mer, qui lui avait pris un enfant, lui en donnait un autre à présent ! Elle décida donc de s'occuper de ce nourrisson avec soins comme s'il s'agissait du sien. Du grand coquillage, elle fit un berceau douillet confortable et chaud. Elle y berça l'enfant de ses chansons et le bonheur revint dans la maison.

Un matin, elle s'apprêtait à retourner sur la plage pour y ramasser de nouveaux coquillages qui serviraient à leur repas. Mais, elle n'eut pas plutôt fait un pas, qu'elle trébucha sur une montagne de poissons, de langoustes et de crevettes. Elle se demanda quel voyageur mystérieux déposait devant sa porte des mets aussi délicieux. Mais, trop préoccupée pour nourrir son enfant, elle ne se posa pas trop de questions et commença à décortiquer les crustacés et les poissons.

Quand elles eurent mangé avec appétit, elles entendirent un chant dans la nuit. La femme sortit mais n'aperçut que les herbes qui frémissaient sous le souffle qui les agitait et sous la lune qui les éclairait de ses beaux reflets argentés. Intriguée, elle retourna auprès de son bébé et finit par se rendormir.

La nuit suivante, le chant retentit à nouveau. Il semblait venir de la plage ou la femme avait découvert l'énorme coquillage. Alors, elle décida de braver sa peur et se rendre sur la grève que les vagues violentes balayaient sans trêve. Elle ne fut pas plutôt arrivée qu'elle demeura bouche bée : sur une falaise escarpée, éclairée par la lune argentée, se tenait une dame d'une incroyable beauté. Elle avait les cheveux fins et dorés, la peau délicate et rosée, et les yeux verts comme l'océan. La veuve lui demanda brusquement :

« – Pourquoi venez-vous chaque nuit chanter et nous réveiller ? Vous faites peur à mon bébé !

– Je suis désolée ! dit la jeune femme en pleurant. Je suis la mère de l'enfant que vous avez trouvée, recueillie et que vous avez choyée et nourrie. C'est moi qui aies apporté devant votre porte les poissons, les langoustes et les crevettes qui vous ont aisé à faire manger ma fillette.

– Mon enfant n'a pas d'autre mère que moi et la mer, protesta la veuve d'un ton sévère. Si elle était à vous, comment expliquez-vous que vous l'ayez abandonné ?

La belle dame courba la tête d'un air navré :

– Je ne l'ai laissée à vos soins que le cœur plein de chagrin. Mais, il fallait m'en séparer si je voulais la sauver. Je suis une nymphe des mers, femme du roi de cet océan. Mon époux a dû me quitter ainsi que mon enfant afin d'aller demander secours au roi d'un empire voisin car un terrible requin menaçait de nous dévorer. En attendant son retour, j'ai dû me réfugier au creux d'un rocher en compagnie de mon bébé. Mais, le poisson cruel a découvert notre cachette et ne songe qu'à croquer ma fillette. L'idée m'est alors venue de la camoufler au fond de ce grand coquillage et de la lancer vers la plage où une femme de marin la recueillerait et en prendrait soins. Malgré tout mon chagrin, j'étais heureuse de la savoir entre vos mains car vous êtes bonne et gentille et donnez à ma petite fille tout l'amour dont elle a besoin. Je viendrais la chercher lorsque mon mari aura triomphé du monstre affreux qui nous a menacé. »

Émue, la veuve promit de bien s'occuper du bébé. Mais, son cœur saignait à l'idée de devoir s'en séparer un jour. Elle lui donna tant d'amour, tant de tendresse, tant de caresses, que l'enfant devint, au bout d'en certains nombres d'années, une superbe jeune fille aux longs cheveux fins et dorés, à la peau délicate et rosée, et aux yeux verts comme l'océan. Elle était si belle qu'elle ne manquait pas de prétendants. Les jeunes gens l'emmenaient sur la plage afin de la demander en mariage. Mais, elle refusait de se fiancer. Elle allait souvent s'asseoir sur une falaise escarpée et passait des heures à contempler les vagues qui se brisaient sur les rochers. Sa mère adoptive s'inquiétait de la voir aussi solitaire. Elle accueillait les jeunes gens en espérant que l'un d'eux saurait enfin plaire à sa fille. Elle rêvait de noces joyeuses et de futurs petits-enfants courant dans son jardin et dans sa maison... Mais rien ne se déroulait selon ses vœux. Les garçons finirent par se lasser et chercher d'autres fiancées. Et la vieille femme cessa d'espérer pouvoir s'occuper de nouveaux petits bébés.

Une nuit, le vent souffla plus fort qu'à l'ordinaire. Des vagues gigantesques s'élevèrent à l'horizon. Dans le ciel, les nuages d'encre s'amoncelèrent. De grands éclairs se brisèrent sur les flots d'un gris acier. Les grondements du tonnerre se déchaînèrent et firent trembler la côte entière. On aurait dit qu'une terrible bataille se livrait au fond de l'océan et qu'il en parvenait à terre des échos inquiétants...

Au matin, quand tout se tut, la veuve et la jeune fille se rendirent sur la plage. Et là, sur le sable nu, elles virent avec horreur une marre de sang noir. La vieille femme, effrayée, comprit ce qui venait d'arriver :

« Ton père est revenu à la tête d'une armée. Il a combattu le requin qui vous avait menacés. Mais lequel d'entre eux a gagné ? »

Alors, la mer se sépara en deux et, sous les yeux émerveillés de la femme et de sa fille adoptive bien aimée, apparut un chariot doré. Dedans, triomphait le roi de l'océan qui revenait chercher son enfant en compagnie de son épouse. Celle-ci s'adressa à la femme du pêcheur :

« Je te remercie de tout cœur d'avoir pris soin de ma fillette. Nous allons faire une grande fête afin de célébrer la victoire... Quand à toi, ne perds pas espoir ! Nous ne te priverons pas de l'affection de celle dont tu t'es occupé avec tant d'attention. Nous allons embellir ta maison. Nous veillerons à ce que tu aies chaque jour quantité de poissons, de crevettes et de crustacés. Nous t'offrirons aussi des perles et des coraux en quantité. Tu seras riche et respectée et nous viendrons toujours te rendre visite avec fidélité. »

C'est ainsi que la veuve vécut comblée de victuailles et de cadeaux dans sa chaumière au bord de l'eau. La petite nymphe revient très souvent la voir, lui racontait des histoires et lui chantait des chansons afin que le bonheur ne quitte plus jamais sa maison.

Histoire tirée de « mille ans de contes nature »

Sources

Arthur Spiderwick's field guide to the fantastical world around you.

Encyclopédie du fantastique et de l'étrange.

Mille ans de contes nature.